

## Québec français

# L'enfance dans les textes de Jacques Brel

Nadia Beaudoin

---

Le préscolaire  
Numéro 122, été 2001

URI : [id.erudit.org/iderudit/55942ac](http://id.erudit.org/iderudit/55942ac)

[Aller au sommaire du numéro](#)

---

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN 0316-2052 (imprimé)  
1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

---

Citer cet article

Beaudoin, N. (2001). L'enfance dans les textes de Jacques Brel. *Québec français*, (122), 87-87.

---

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]

---

**érudit**

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. [www.erudit.org](http://www.erudit.org)

n'existe pas (« agenouillé pour rien ») et souligne que, ce train, il ne l'a « jamais pris ». Enfin, cette enfance dans un milieu bourgeois est grise et terne, c'est une enfance opprimée par la famille (« le troupeau ») et par l'incompréhension. Ainsi, même si dans les textes de Brel, en général, l'enfance est l'âge du bonheur, il présente sa propre enfance comme un moment d'attente, un enfermement qui ne se résout que par l'éclatement de l'enfance, l'arrivée de l'adolescence et du premier amour, là seulement il n'est plus « barbare », là seulement il ne parle plus ce langage incompréhensible et incompris.

On pourrait dire que Brel aborde deux types généraux d'enfance : l'enfance biologique et l'enfance émotive. L'enfance biologique, on l'a vu, n'est pas nécessairement heureuse, mais elle n'est pas coupable. Pour Brel, tous les enfants ont la même possibilité d'amour, d'espoir, de poésie. Dans « Fils de... », tous les enfants, qu'ils soient fils de bourgeois, d'apôtre, de sultan, de fakir, d'étranger, de l'amour ou d'amourette, etc., sont remplis de la même force d'imagination et d'humanité que Brel octroie à l'enfance. « Ce n'est qu'après, longtemps après... » qu'ils deviennent « Fils de... » !

L'enfance émotive, elle, peut arriver à tout âge. Brel décrit cette enfance en la reliant à une série de motifs qui renvoient à l'ailleurs : le Far West (ou l'Amérique), la Chine, le rêve, l'espoir, etc. Elle est souvent aussi brimée, car le monde est aux mains des « adultes », ce sont eux qui font les guerres, ce sont eux qui brisent les rêves. Ainsi les personnages et narrateurs des chansons

de Brel, malgré leur âge biologique, ne sont souvent pas des adultes, car « Les adultes sont tellement cons », comme le dit le narrateur de « Fernand ». De plus, certains personnages résistent à l'âge adulte en croyant que ce sont les autres qui leur imposent cet « âge idiot », comme le narrateur de « Quand maman reviendra » qui proteste : « Mais il paraît qu'il faut des soucis/Quand il paraît qu'on a vingt ans ». Et ceux qui n'ont pas pu résister, qui sont devenus des adultes, en ont honte. Le personnage de « La statue », pourtant fort admiré des autres adultes, « aimera[it] que les enfants ne [le] regardent pas ».

Bref, je n'ai fait ici que survoler le thème de l'enfance chez Jacques Brel, mais je crois que cela est suffisant pour se rendre compte que l'enfance, pour cet auteur, est l'âge idéal et que, s'il n'est pas toujours heureux, s'il critique parfois fortement la société « adulte », il a encore l'espoir. D'ailleurs, sur son dernier disque, alors que Brel savait ses jours comptés, n'affirme-t-il pas : « Mourir, la belle affaire, mais vieillir, oh vieillir... » ?

#### Notes

- 1 Toutes les citations sont tirées des livrets des disques du coffret de l'*Œuvre intégrale* publié chez Barclay. Les chiffres entre parenthèses après les titres (dans les listes à la fin du texte) renvoient aux numéros des disques sur lesquels se trouvent les chansons.
- 2 Remarquez ici les points de suspension qui marquent l'avilissement. Sur la douzaine de chansons dans lesquelles Brel utilise les points de suspension, il y a en au moins neuf dans lesquelles ils ont une connotation négative : ils marquent soit l'ironie (dans « Les paumés du petit matin », par exemple), soit l'insulte (« Les bourgeois », « les F... » ou « Fils de... »), soit simplement la critique ou le rejet (« S'il te faut » ou « Vieillir »).

#### TEXTES OÙ LE THÈME DE L'ENFANCE EST CENTRAL

Isabelle (2)  
L'enfance (3)  
Mon enfance (5)  
Fils de... (6)  
Un enfant (6)

#### TEXTES OÙ LE THÈME DE L'ENFANCE EST TRÈS IMPORTANT

La statue (3)  
Rosa (4)

#### TEXTES OÙ LE THÈME DE L'ENFANCE EST ABORDÉ (NOMMÉ SPÉCIFIQUEMENT OU NON)

Le Diable (1)  
Il nous faut regarder (1)  
Prière païenne (1)  
La bourrée du célibataire (1)  
Heureux (1)  
Je ne sais pas (2)  
Dites, si c'était vrai (2)  
L'homme dans la cité (2)  
La colombe (2)  
Les Flamandes (3)  
Vivre debout (3)  
Il neige sur Liège (3)

Pourquoi faut-il que les hommes s'ennuient ? (3)  
Il y a (3)  
Les fenêtres (4)  
Quand maman reviendra (5)  
Tango funèbre (5)  
L'âge idiot (5)  
Titine (5)  
Le dernier repas (5)  
Je suis un soir d'été (6)  
Comment tuer l'amant de sa femme quand on a été élevé comme moi dans la tradition (6)  
L'éclusier (6)  
Jaurès (7)  
La ville s'endormait (7)  
Les F... (7)  
Voir un ami pleurer (7)



Photos : Jean-Claude Maillard, Sygma. Brel, Jean-Pierre Delville, éditeur, Paris 1978.

